*La Vie du Rail : 3100 caractères MR – 24 05 2014*

**RAILS D’OR 2014 : 20 ANS ET UN GRAND « ESPOIR » (« HOPE »)**

*2014 ; l’association Ceux du Rail, celle des cheminots cinéphiles, a fêté les 20 ans des Rails d’or dans un restaurant cannois, le Caveau 30, et récompensé un film français dénommé « Hope » comme Espoir*

Le 22 mai, les parrains étaient de vrais « parrains historiques » pour Ceux du Rail, ceux qui ont suscité et accompagné l’histoire de l’association : Jean Roy, ancien délégué de la Semaine de la Critique durant 19 ans, et Liliane Scotti, ex responsable de Cannes Cinéphiles. 20 ans, c’est le bel âge pour réaliser un livre souvenir. Ce livre très imagé existe et s’appelle « Il était une fois les Rails d’or ». Il revient sur 19 ans de remises de trophées, vrais rails sculptés et vrai prix du public (une centaine de cheminots cinéphiles), remis à de jeunes réalisateurs, en compétition chaque année dans la Semaine de la Critique.

Le petit Rail d’Or 2014 est revenu à Cécile Ducrocq pour son moyen métrage *« La contre allée »,* dénonciation de la récupération des victimes de la mondialisation par des extrémistes. Il s’agit là d’une prostituée française à domicile qui veut dissuader des filles venues d’Afrique de casser les prix des passes dans leurs camionnettes garées sur la contre allée. Elle demande à des copains de bistrot de les éloigner, mais les copains n’entendent pas utiliser la manière douce…

Etrangement, le grand Rail d’Or concerne ces filles venues d’Afrique pour fuir la misère et qui tombent aux mains de gangs proxénètes avant même de toucher la terre d’Europe. Elle s’appelle Hope, comme le film, et vient du Nigéria. Elle a traversé le Sahara et à bout de forces, elle est secourue par Léonard, venu du Cameroun. Rien ne les relie et pourtant, ils vont s’attacher l’un à l’autre et traverser l’Algérie et le Maroc. Au-delà de l’histoire d’amour, loin de tout mélo, le talentueux réalisateur Boris Lojkine documente sans concession les rapports entre les noirs candidats à l’immigration et les « chairmen », chefs noirs des ghettos, qui les accueillent et les rançonnent. Ces ghettos, distincts par nationalité et religion sont gangrénés par l’avidité au gain et l’humiliation.  
Le film *« Hope »* présente un point de vue rare sur la tragédie des immigrants, bien avant d’être confrontés à l’hostilité des blancs. Boris Lojkine s’est immergé dans la réalité des clivages et violences entre Africains, et souligne le sort horrible réservé aux filles. C’est sa première fiction, mais cet agrégé de philosophie normalien a déjà longuement posé sa caméra au Vietnam pour réaliser deux documentaires, toujours dans le respect des langues, des dialectes, des traditions. *« Hope »* ne triche pas avec le spectateur en lui donnant à voir les Afriques qui se déchirent et se dépouillent, loin du cliché de l’Afrique uniforme et menaçante. Le film sortira sur les écrans en janvier 2015 et Ceux du Rail sera fière de l’accompagner.

Cette année encore, plus de 100 adhérents de Ceux du Rail ont pu être accrédités par Cannes Cinéphiles et 80 d’entre eux étaient comme d’habitude logés au centre du CCE SNCF à La Bocca, nourris par une chaleureuse équipe de bénévoles, qui a également préparé le cocktail des Rails d’Or. Un grand merci à eux. Michel Rocher